

Fiche technique

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	33,6
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 30/01/2026	108,48 €
ISIN	FR0014002ZC3

Politique d'investissement

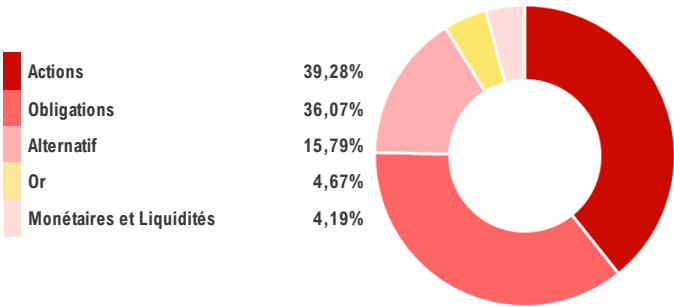
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
BGB Fund	2,23%	2,39%	5,29%
Exposition brute aux actions	39,28%		
Exposition nette aux actions	39,28%		
Couvertures via Futures	Néant		
Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%)	5,47%		

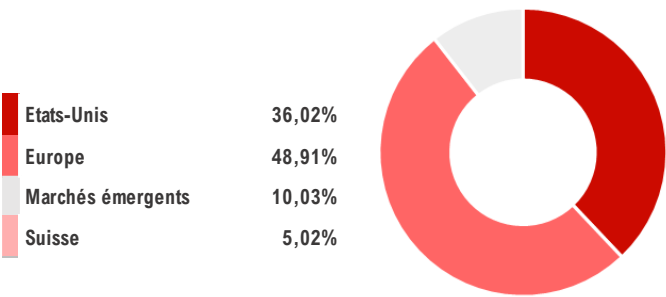
Profil de risque



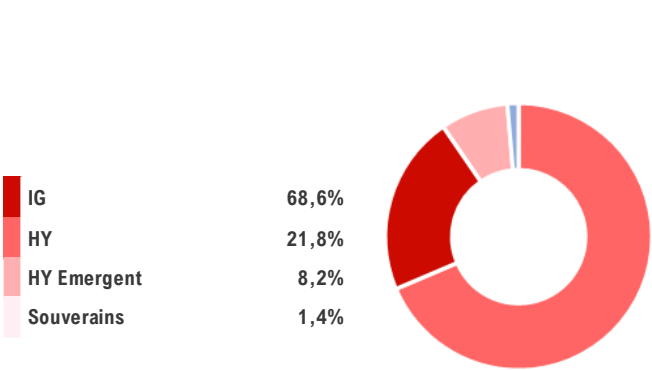
Allocation d'actifs



Répartition géographique de la poche Actions



Allocation obligataire



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)

	Absolu	vs S&P500
Technologies de l'information	11,4%	-19,6%
Finance	15,2%	1,0%
Consommation discrétionnaire	8,9%	-1,4%
Soins de santé	7,8%	-2,9%
Industrie	31,8%	23,6%
Services de communication	10,1%	0,4%
Consommation de base	1,9%	-3,8%
Matériaux	10,1%	8,0%
Energie	0,6%	-2,9%
Immobilier	0,0%	-2,2%
Services aux collectivités	2,1%	-0,3%

Top 5 des positions (hors fonds monétaires)

	Classe d'actif	%
Rothschild & Co Target 2030 Investment Grade	Fonds Obligataire	6,57%
Swisscanto Gold ETF	Or	4,67%
Pareto Nordic Corporate Bond	Fonds Obligataire	4,45%
Octo Rendement 2027	Fonds Obligataire	4,20%
Solde espece EUR	Cash	4,18%

Après un début de mois qui s'annonçait très prometteur, le sentiment de marché s'est subitement retourné, conduisant les indices mondiaux (exprimés en euros) à fortement réduire leur avance initiale. Ainsi, le MSCI Monde a bouclé le mois avec un gain de 2%. Le S&P 500 n'a progressé que de 1%, comme le Nasdaq. Seul le compartiment des valeurs moyennes américaines, représenté par le Russel 2000, a terminé le mois avec un confortable gain de 3,5%. L'indice des marchés émergents s'est nettement mieux comporté en affichant un enviable gain de 7%.

Les places européennes ont un peu mieux résisté dans l'ensemble que les Etats-Unis, mais sans panache. Si le Stoxx 600 a dégagé une performance de 3%, tractée par la bonne forme du marché britannique très lesté en valeurs minières et énergétiques, la bourse de Paris n'a pas beaucoup brillé. Elle clôture le premier mois de l'année en territoire légèrement négatif, lourdement pénalisée par de nouvelles déceptions dans le secteur du luxe.

Enfin, après un parcours déjà très exceptionnel en 2025, l'once d'or a réalisé un début d'année assez fracassant (en progression de 13,5% en euro), en dépit d'une correction brutale au cours des deux derniers jours de cotation.

Nous consacrons d'ailleurs le flash valeur du mois à l'analyse des fondamentaux qui sous-tendent selon nous la poursuite de la hausse du cours du métal jaune.

Quelles sont les raisons de la soudaine baisse de régime des marchés d'actions en fin de mois ? Elles sont multiples et les justifications qui suivent seront évidemment partielles. On peut néanmoins y voir un essoufflement des intérêts acheteurs après une première séquence de hausse sans doute excessive, alors que le contexte géopolitique s'est subitement envenimé avec le risque d'intervention militaire américaine en Iran et la crainte d'une contagion sur les prix de l'énergie. La crise du Golfe faisait écho à l'épisode tumultueux des revendications américaines sur le Groenland, assorties par la Maison Blanche de menaces de hausse des droits de douane.

Diverses publications de résultats -nous y reviendrons plus bas-ont été fraîchement accueillies et ont ajouté à la nervosité des investisseurs.

Pour compléter ce panorama, le président Trump a dévoilé vendredi dernier avant l'ouverture des marchés américains le nom du successeur de Jerome Powell à la tête de la Réserve fédérale en mai prochain. Le choix de Kevin Marsh a rassuré les marchés obligataires qui s'inquiétaient de voir nommer une personnalité trop malléable, susceptible de porter atteinte à l'indépendance de la banque centrale.

En revanche, les marchés d'actions ont accueilli la nouvelle avec un certain attentisme, car son profil de rigueur monétaire éloigne la perspective d'une baisse rapide des taux directeurs américains, davantage ancrée avec les noms des autres candidats potentiels. Il se murmure enfin que l'annonce de son arrivée, en redonnant un coup de fouet à un dollar sous pression, aurait précipité la débâcle des marchés de l'or et de l'argent (-30% en une journée pour ce dernier).

On retiendra aussi de ce premier mois boursier un cheminement très positif du compartiment de la défense. Les deux instruments qui nous permettent, aux côtés de quelques valeurs en direct, d'investir dans cette thématique ont bondi de 14% pour notre ETF Monde - à forte prédominance américaine- et de 11% pour son pendant européen. Les flux acheteurs qui se sont massivement dirigés vers ces valeurs en 2025 se poursuivent avec une très bonne dynamique en ce début d'année. En revanche, les valorisations boursières exigeantes qui caractérisent ces entreprises les exposent à des prises de profits parfois violentes, dès que filtre la moindre rumeur d'apaisement sur l'un des points de tension internationale.

L'ambiance est bien différente dans le secteur du luxe, déjà fragilisé mi-janvier par la publication du chiffre d'affaires du joaillier suisse Richemont. Le groupe affiche certes une solide croissance organique au 4ème trimestre mais chute de 10% quand il alerte sur le tassement de ses marges futures en raison de la flambée du cours de l'or. Une deuxième secousse boursière est survenue lorsque Trump a dégainé l'arme des droits de douane et dans les derniers jours du mois, LVMH a publié des résultats en demi-teinte et des perspectives de reprise modeste, que la bourse a très sévèrement sanctionné (le titre a perdu 15% en quelques jours).

Seul le sellier Hermès, protégé par son statut d'acteur de niche dans le très haut de gamme, est pour l'heure à l'abri des rigueurs du marché.

La sous-performance du secteur depuis plusieurs trimestres pèse sur les indices européens, alors que le dégonflement des valorisations depuis leurs plus hauts d'il y a 4 ans le rend beaucoup plus abordable. C'est sans doute un atout, mais le réveil du marché chinois (c'est tout de même plus de 20% des revenus) se fait attendre.

Dans le segment des entreprises de technologie, les publications se sont succédé sans trop de surprises. On retiendra cependant la « sortie de route » de Microsoft : le titre chute de 10% en dépit de résultats solides. Le géant des logiciels inquiète en révélant des dépenses plus élevées qu'attendu dans l'IA au moment où les revenus du groupe dans le cloud ne sont plus exceptionnels (en croissance de 37% tout de même).

Au final, le mois de janvier aura été assez intense avec un parcours boursier heurté, sinon chaotique et volatile, reflétant des niveaux de prix historiquement élevés.

Les facteurs de soutien demeurent néanmoins présents pour les marchés en ce début d'année : la saison des résultats (globalement bien engagée) se poursuit, les baisses d'impôts votées en 2025 devraient être favorablement reçues par les ménages et les entreprises aux Etats-Unis, et bien sûr on s'attend à au moins deux baisses des taux directeurs de la Fed courant 2026.

Autant de bonnes raisons de rester investis selon nous.

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 02 février 2026)



Patrick GUERIN
Directeur de la Gestion
patrick.guerin@bordier.fr

